



Ron Brant

Un rôle sur mesure

Ron Brant est impatient d'en faire plus. Il déclare : « Ne m'interprétez pas mal, j'aime mon travail. Je ne l'aurais pas fait pendant ces 15 dernières années si je n'aimais ce que je faisais. Tout simplement, je sais que je peux offrir plus. »

La tâche de Ron consiste à s'assurer que les agents de correction aient les uniformes dont ils ont besoin au travail et que les détenus portent les vêtements de l'établissement. « Nous nous assurons également que les contrevenants portent des vêtements civils adéquats lorsqu'ils sont libérés », dit Ron, superviseur Habillement de l'établissement Warkworth à Campbellford en Ontario. Selon lui, cela comprend une sélection de vêtements de ville et d'habits. « Il s'agit de vêtements modernes, de jeans, de blousons, de vestons, etc. » Si les contrevenants pensent qu'ils ont l'air d'être comme tout le monde lorsqu'ils sont libérés, dit-il, ils sont plus susceptibles d'être persuadés d'être intégrés.

Toutefois, Ron, qui a grandi dans la réserve indienne de Tyendinaga, près de Belleville, est certain de pouvoir apporter une plus grande contribution. En fait, lorsqu'il est arrivé au SCC en 1987, il était résolu à devenir un agent de correction. C'est à cette époque qu'il a découvert qu'il était allergique entre autres au gaz lacrymogène. « J'avais terminé la formation principale et déjà commencé à rédiger les examens finaux pour devenir un agent de correction, lorsque j'ai découvert cette allergie. Je voulais toujours travailler aux services correctionnels et, heureusement, il y avait encore une possibilité pour moi », se souvient-il.

Au cours des ans, Ron s'est rendu compte qu'il était particulièrement intéressé à aider les contrevenants autochtones. Il a même ouvert un petit service d'orientation dans la réserve et il suit des cours universitaires par correspondance pour obtenir la formation dont il a besoin. « Je pense que c'est ma vocation », dit-il simplement.

Le SCC était certainement sa vocation au milieu des années 1980. Après avoir obtenu un diplôme en génie électronique au collège Sir Sandford Fleming de Peterborough, Ron s'est rendu compte que bien que l'électronique « puisse être formidable en tant que hobby », il n'aimait pas assez ce domaine pour en faire sa carrière. « C'est pourquoi, après un an, j'ai quitté mon emploi en assemblage pour revenir chez moi », déclare-t-il.

Il était de retour depuis quelques mois seulement lorsqu'une personne du bureau du conseil de bande lui a demandé s'il serait intéressé par un emploi au Service correctionnel du Canada. « J'ai saisi ma chance. J'aimais le défi ainsi que la sécurité que m'offrait cet emploi. De plus, les personnes que j'ai rencontrées sont tout simplement formidables », affirme Ron.